

Le parascolaire au secours de la réussite au Cégep

Par Jacques Roy, sociologue

VOLUME 8, NUMÉRO 10- 2011

Aujourd'hui, et c'est une tendance mondiale lourde, la société considère le loisir comme un moyen d'atteindre un certain nombre d'objectifs sociaux et économiques. Au Québec, un des problèmes sociaux les plus inquiétants est le décrochage scolaire et la réussite scolaire. Au Canada, 20 % des jeunes de 15 à 19 ans ne fréquentent plus l'école, soit bien plus que les 15 % recensés dans les autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), selon une étude de Statistique Canada publiée au début de septembre 2010. Le Québec affiche un taux de décrochage de 22,5 %, soit bien davantage que son voisin ontarien (15,9 %) et un peu plus que la moyenne canadienne*.

Le loisir pourrait-il, à certaines conditions, contribuer à la prévention du décrochage scolaire ou, dit autrement, à la réussite scolaire?

En démontrant la corrélation entre engagement en loisir et réussite scolaire, la recherche de Jacques Roy confirme toute la pertinence de l'approche de loisir qui privilégie l'engagement actif plutôt que la consommation passive.

INTRODUCTION : ENGAGEMENT ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Dans le réseau collégial, près d'un étudiant sur cinq est engagé dans des activités parascolaires à son collège. Globalement, ces étudiants obtiennent de meilleurs résultats scolaires et persévèrent davantage dans la poursuite de leurs études. Comment se fait-il que la pratique de la danse ou d'un sport, ou encore la participation à une troupe de théâtre ou à une ligue d'improvisation soit un facteur de réussite scolaire ? C'est à cette question qu'un essai¹, qui sera publié au printemps 2011, tente de répondre.

L'essai est basé sur deux recherches sur la réussite scolaire en milieu collégial réalisées en

* Ariane Lacoursière, *Décrochage scolaire : le Canada fait piètre figure*, journal *La Presse*, 8 septembre 2010.

¹ Jacques Roy, *Quête identitaire et réussite au cégep. Une étude de cas : la pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*, collection « Temps libre et culture », Québec, Presses de l'Université du Québec (publication prévue pour le printemps 2011).

collaboration par l'auteur à titre de chercheur principal. Une première étude² effectuée auprès d'un échantillon de 611 étudiants répartis dans 27 collèges a porté sur le thème de la réussite scolaire selon le sexe (filles ou garçons); elle a permis, entre autres, de rendre compte plus globalement de la contribution positive des activités parascolaires au parcours scolaire des étudiants. Une seconde recherche³ s'est appliquée à 450 étudiants pratiquant des activités socioculturelles dans 31 collèges; elle visait également à documenter le rapport entre la pratique de ces activités et la réussite scolaire.

² Roy, J., J. Bouchard et M.-A. Turcotte, en collaboration avec G. Tremblay et S.-O. Fournier, *Filles et garçons au collégial : des univers parallèles ? Étude sur la problématique des genres et la réussite scolaire en milieu collégial*, rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy, Équipe Masculinités et Société et Observatoire Jeunes et Société, juin 2010.

³ Cette recherche a été soutenue financièrement par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Les résultats sont publiés dans l'essai (Roy, 2011).

RÉSULTATS

MEILLEURE INTÉGRATION ET MEILLEURE RÉUSSITE SCOLAIRE

Comparativement aux autres cégépiens, ceux et celles qui sont engagés dans des activités parascolaires semblent mieux intégrés au cégep. Ils sont, en proportion, deux fois plus nombreux à considérer que le cégep est un milieu « très stimulant » (29,7 % comparativement à 15,4 % des autres étudiants) et ils s’y sentiraient « très bien » dans une proportion de 53,5 % contre 39,3 % des autres étudiants. Également, ils sont mieux adaptés au collège (49,0 % considèrent qu’ils se sont « très bien adaptés » comparativement à 40,3 % des autres).

Sur le plan scolaire, ils sont moins nombreux, en proportion, à éprouver des difficultés dans leur programme d’études (8,9 % comparativement à

15,8 % des autres étudiants) et ils apprécient davantage leurs relations avec leurs professeurs (ils sont 42,6 % à qualifier ces relations de « très satisfaisantes » comparativement à 31,8 %). Autant d’indices témoignant d’une meilleure intégration dans ce groupe d’étudiants qui pratiquent des activités parascolaires au collège.

PERCEPTION PLUS POSITIVE DU MILIEU

Les étudiants ont aussi été interrogés sur leur perception de l’effet de la pratique d’activités parascolaires sur leur intégration au collège, leurs études et leur développement personnel. Le tableau qui suit présente les résultats de cette interrogation.

| TABLEAU 1 | | | | |
|--|----------------------|-----------------|---------------------|--------------------------|
| RÉPARTITION PROCENTUELLE DES ÉTUDIANTS PRATIQUANT DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES AU COLLÈGE SELON CERTAINS ÉNONCÉS ⁴ | | | | |
| Dirais-tu que la pratique de tes activités parascolaires : | | | | |
| | Tout à fait d'accord | Plutôt d'accord | Plutôt en désaccord | Tout à fait en désaccord |
| A. T'aide à mieux t'intégrer au collège | 53,9 % | 32,4 % | 9,8 % | 3,9 % |
| B. A un effet positif sur tes études | 36,3 % | 41,2 % | 18,6 % | 3,9 % |
| C. Contribue à te réaliser davantage et à avoir une meilleure estime de toi | 61,8 % | 32,3 % | 3,9 % | 2,0 % |

⁴ Le total des répondants est de 101 pour les différents énoncés.

Il y aurait une concordance entre la perception des étudiants et les résultats de l'étude quant à la qualité de l'intégration de ces étudiants au collège. Les étudiants engagés dans des activités parascolaires croient également que la pratique d'activités parascolaires aurait un effet positif sur les études; cette perception correspond aussi à la réalité tel qu'observé plus loin. Enfin, les étudiants estiment que le parascolaire contribue à la réalisation personnelle et à l'estime de soi. C'est le résultat le plus élevé du tableau 1 (61,8% des répondants sont « tout à fait » d'accord avec l'énoncé portant sur les deux aspects liés à la construction de leur identité). Il importe de s'y attarder ici.

Dans une enquête du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport réalisée auprès de 3682 étudiants du secondaire (MEQ, 2005), il est également fait mention que la pratique d'activités parascolaires aurait un effet positif sur le développement personnel des élèves. Or, dans la

présente étude, nous avons pu évaluer l'apport positif des activités parascolaires dans le cheminement identitaire de l'étudiant; il appert que cette construction identitaire a une influence tangible sur le parcours scolaire, selon nos résultats.

PLUS GRANDE RÉUSSITE SCOLAIRE

La présente recherche a mesuré la réussite scolaire à partir de deux indicateurs : le rendement scolaire et la persévérance aux études. Tant pour l'un que pour l'autre, les étudiants pratiquant des activités parascolaires au cégep affichent de meilleurs résultats. Ainsi, les résultats scolaires des étudiants pratiquant des activités parascolaires au cégep sont légèrement plus élevés que ceux des autres étudiants: de fait, ils ont obtenu une moyenne scolaire de 78,2 % comparativement à 75,9 % pour les autres. Le tableau suivant présente les principaux facteurs associés positivement au rendement scolaire.

| TABLEAU 2 | |
|--|--------------------------------------|
| PRINCIPAUX FACTEURS ASSOCIÉS AU RENDEMENT SCOLAIRE CHEZ LES ÉTUDIANTS ⁵ | |
| Comparativement aux autres étudiants, plus les résultats scolaires sont élevés, plus l'étudiant : | |
| FACTEURS ASSOCIÉS | VALEUR DU COEFFICIENT DE PEARSON (R) |
| 1. Considère davantage que la pratique d'activités parascolaires a un effet positif sur ses études | .35 |
| 2. Consacre moins d'heures à un travail rémunéré | .27 |
| 3. N'éprouve pas de difficultés scolaires | .26 |
| 4. A davantage d'intérêt pour ses études | .22 |
| 5. Accorde de l'importance à l'effort pour réussir ses études | .21 |
| 6. Accorde de l'importance au dépassement de soi | .19 |
| 7. Se sent davantage stressé(e) | .18 |
| 8. Considère davantage que les professeurs sont soucieux de la réussite des étudiants | .18 |
| 9. Accorde de l'importance à bien faire les choses | .18 |
| 10. Accorde de l'importance à réussir sa vie de couple | .17 |
| 11. Accorde de l'importance à la réussite des études | .15 |
| 12. Accorde moins d'importance à gagner rapidement de l'argent | .14 |

⁵ Aux fins de ce tableau, nous avons retenu les variables dont le P du coefficient de Pearson était $\leq .01$.

Un premier constat à partir du tableau qui précède concerne le caractère varié des facteurs en jeu, dont la majorité semblent exogènes au système d'éducation. Il faut porter son attention du côté du rôle potentiel des activités parascolaires sur le parcours scolaire des étudiants, et pour cause : le premier facteur en importance a trait à la perception des étudiants considérant que la pratique d'activités parascolaires aurait, pour eux, un effet positif sur leurs études.

En déplaçant la lentille du côté de la persévérance aux études, il appert que la propension au décrochage scolaire serait plus faible chez les cégépiens s'adonnant à des activités parascolaires à leur cégep. Ainsi, 9,1 % des étudiants inscrits à des activités parascolaires songeraient « à l'occasion » ou « sérieusement » à abandonner leurs études au cégep, comparativement à 15,9 % des autres étudiants. Ces résultats concordent avec ceux de notre étude précédente sur la pratique d'activités socioculturelles et la réussite scolaire (Roy, Bouchard et Turcotte, 2007) et convergent avec d'autres travaux ayant observé l'influence positive du parascolaire sur la persévérance aux études (Bouchard, 2002; Cantin et Dubuc, 1995; Rombokas, 1995; Royer *et al.*, 1995).

CONCLUSION : RENFORCER LE PARASCOLAIRE

Si l'on désirait lutter efficacement contre le décrochage scolaire, même au niveau collégial, le renforcement du secteur parascolaire serait une voie fort indiquée, selon nos résultats. De fait, la pratique d'activités parascolaires au collège, en plus de favoriser l'intégration de l'étudiant à la vie du collège, a aussi un effet positif sur son développement identitaire, lequel, en retour, a une influence réelle sur la persévérance aux études. C'est précisément ce que démontre cet essai : la pratique d'activités parascolaires se révèle de cette façon un véritable point d'appui à la réussite scolaire.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Bouchard, M. (2002), *La réussite scolaire et les activités parascolaires*, mémoire de maîtrise, Québec, Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval.

Cantin, A. et S. Dubuc (1995), *Facteurs d'intégration et réussite aux études à la première session*, Québec, gouvernement du Québec.

MEQ (2005), *Et si la participation faisait la différence... Les activités parascolaires des élèves du secondaire et la réussite éducative*, rapport d'enquête, Québec, gouvernement du Québec.

Rombokas, M. (1995), *High School Extracurricular Activities & College Grades*, Paper presented at the Southeastern Conference of Counseling Personnel (Jekyll Island, GA, October 25-27, 1995) and the Tennessee Counseling Association Convention (Nashville, TN, November 19-21, 1995), (ERIC Document Reproduction Service No ED391134).

Roy, J., *Quête identitaire et réussite au cégep. Une étude de cas : la pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*, collection « Temps libre et culture », Québec, Presses de l'Université du Québec (publication prévue pour 2011).

Roy, J., J. Bouchard et M.-A. Turcotte, en collaboration avec G. Tremblay et S.-O. Fournier (2010), *Filles et garçons au collégial : des univers parallèles ? Étude sur la problématique des genres et la réussite scolaire en milieu collégial*, rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy, Équipe Masculinités et Société et Observatoire Jeunes et Société.

Roy, J., en collaboration avec J. Bouchard et M.-A. Turcotte (2007), *La pratique d'activités socioculturelles au cégep : un soutien réel à la réussite*, rapport d'enquête, Québec, Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec.

Royer, É., S. Moisan, C. Payeur et S. Vincent (1995), *L'ABC de la réussite scolaire*, Montréal, Éditions Saint-Martin.